



Des **MARGAUX** **EXPOSITION**
LAURENS-NEEL **27 MARS - 7 JUILLET 2025**

Chimères



MUSÉE GUSTAVE MOREAU * 14 RUE DE LA ROCHEFOUCAULD * 75009 PARIS * WWW.MUSEE-MOREAU.FR



Entre sculptures et aquarelles, Margaux Laurens-Neel réinterprète l'œuvre énigmatique de Gustave Moreau : *Les Chimères*

À travers 35 aquarelles et 11 sculptures représentant des créatures, des chimères, des éléments végétaux, des ornements... la nouvelle exposition de l'artiste Margaux Laurens-Neel : *Des Chimères* (du 27 mars au 7 juillet 2025) invite les visiteurs du musée national Gustave Moreau (Paris 9^e) à redécouvrir une œuvre inachevée et énigmatique du peintre.



Gustave Moreau. *Les Chimères*, huile sur toile, 1884. Musée Gustave Moreau © Jean-Yves Lacôte
Margaux Laurens-Neel, *Rana*, céramique et dessins © Margaux Laurens-Neel



Margaux Laurens-Neel
© Christian Koopmans

Margaux Laurens-Neel, artiste peintre, photographe et sculptrice franco-britannique, est née à Deauville en 1997. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2021. Par un sensuel dialogue entre peinture et céramique, elle s'interroge sur les modes de représentation des corps nus, charnels et sexuels et sur l'expression du désir féminin. En 2023/2024 elle effectue une année de résidence artistique au musée Jean-Jacques Henner. Celle-ci s'est achevée par une exposition intitulée *Henner, le ruban, la braise* (présentée au musée du 15 mai au 23 septembre 2024).

Dans sa nouvelle exposition qui mêle aquarelles et sculptures, Margaux Laurens-Neel réinterprète *Les Chimères* de Gustave Moreau. Cette toile symbolique représente une île fantastique, rêvée par le peintre, où cohabitent animaux hybrides, figures féminines, fleurs et faune sauvage le tout dans une dualité entre vices et vertus.

« Dans *Les Chimères*, on retrouve des références à beaucoup d'autres œuvres que Gustave Moreau a créé précédemment ainsi que sa fascination pour le gothique, pour l'univers médiéval, que ce soit dans l'architecture de la ville ou les costumes des femmes. En parallèle, il y a toutes ces femmes nues, entrelacées avec des créatures merveilleuses et monstrueuses qu'il a inventées, décalquées, assemblées à la manière d'un patchwork... Je trouve ça absolument fascinant », explique Margaux Laurens-Neel.

Mise en volume

Le pont artistique entre la peinture de Moreau et le travail contemporain de Margaux Laurens-Neel se dessine par le biais de la sculpture, l'attrance pour le volume. Gustave Moreau s'est lui aussi intéressé à cet art, qu'il considère comme un prolongement de la peinture, comme en témoignent des cires modelées ou encore des moulages en plâtre conservés aujourd'hui dans son fonds d'atelier.

À l'occasion du Salon du dessin 2025, Margaux Laurens-Neel, qui s'exprime aussi à travers ces deux médiums, s'est attelée à la « mise en volume » de cette toile inachevée et des figures féminines qui fascinent tant Moreau.

« Cette Île de rêves fantastiques renferme toutes les formes de la passion, de la fantaisie, du caprice chez les femmes [...] »

- Gustave Moreau à propos de son œuvre, publication de novembre 1897 -

SAVE THE DATE

Vernissage *Des Chimères*
Musée national Gustave Moreau
Jeudi 27 mars 2025 de 16h à 20h

Entre sculptures et aquarelles, Margaux Laurens-Neel réinterprète l'œuvre énigmatique de Gustave Moreau : *Les Chimères* (suite)



Gustave Moreau, *Les Chimères*, huile sur toile, 1884. Musée Gustave Moreau © Jean-Yves Lacôte

En résulte, 35 peintures (gouache et aquarelle) sur papier naturel et 11 sculptures en céramique émaillée, pour certaines lustrées avec de l'or, allant de 50 cm à 1,40 m. Ses créations surgissent dans diverses parties : au rez-de-chaussée du musée et au deuxième étage dans les meubles à dessins, en résonnance avec ses collections et ses œuvres.

« J'ai souhaité faire jaillir *Les Chimères* de l'argile, modeler des monstres hybrides à la confluence d'un médiéval fantastique et d'un 19^e siècle romantique, m'imprégner des créatures déclinées aussi bien dans cette peinture que dans l'ensemble de l'œuvre de Moreau ainsi que dans sa collection de céramiques. Ces créatures modelées présentées dans l'exposition, circulent autour d'une figure féminine unique devenue maîtresse de toutes ces chimères », développe Margaux Laurens-Neel.

Pour réaliser une partie des aquarelles et des sculptures, l'artiste contemporaine a fait appel à des modèles méditerranéens d'aujourd'hui, dont les visages se confrontent aux représentations antiques de Moreau.

Plus de 140 ans après l'œuvre initiale, l'exposition *Des Chimères* de Margaux Laurens-Neel, invite les visiteurs à porter un nouveau regard sur cette île qui regorge d'infinis mystères et sur le travail passionné, voire obstiné de Moreau. À découvrir au musée national Gustave Moreau (Paris 9^e) du 27 mars au 7 juillet 2025.

Les Chimères de Gustave Moreau

Les Chimères, de Gustave Moreau, a nécessité plusieurs années de travaux préparatoires et de recherches documentaires. Le peintre s'est inspiré de nombreuses sources pour décalquer, réagencer, transformer des motifs à l'aide de papier report. Des techniques graphiques qui, selon Margaux Laurens-Neel, donnent à cette peinture une impression de « tatouage ». Un procédé qu'elle a repris sur certaines céramiques.

Commencée vers 1880, cette grande peinture, à qui ses tonalités éteintes et son dessin raffiné donnent l'aspect d'une tapisserie médiévale, n'a jamais été achevée. Elle est datée de 1884, année du décès de la mère du peintre. Elle s'inspire, pour la composition, du *Martyre des dix mille chrétiens au mont Ararat*, de Vittore Carpaccio dont le peintre avait réalisé plusieurs études au Musée de l'Académie à Venise. Son iconographie est complexe. Les personnages sont le plus souvent accompagnés du monstre, de la chimère qu'a engendré leur imagination. **Le tableau *Les Chimères* est visible au deuxième étage (grand atelier) du musée Gustave Moreau.**

[Plus d'informations sur l'œuvre de Gustave Moreau.](#)



Margaux Laurens-Neel, *Testudinata*, céramique
© Margaux Laurens-Neel



Margaux Laurens-Neel, dessin © Margaux Laurens-Neel



Tatouage sur céramique © Margaux Laurens-Neel

Repères et infos pratiques



Boudoir - Musée national Gustave Moreau © Hartl Meyer

MUSÉE GUSTAVE MOREAU :
MAISON D'ARTISTES - MAISON MUSÉE

Le musée national Gustave Moreau fut d'abord, dès 1852, la maison familiale de l'artiste. Après la mort de ses parents et de son amie Alexandrine Dureux, Gustave Moreau demande, en 1895, à l'architecte Albert Lafon de transformer la maison familiale en musée. Les appartements du premier étage sont alors aménagés selon les souhaits du peintre. Les deuxième et troisième étages deviennent de grands ateliers reliés entre eux par un escalier à vis. En 1897, Gustave Moreau rédige son testament dans lequel il lègue la maison et tout ce qu'elle renferme à l'État français :

« Je lègue ma maison sise 14, rue de La Rochefoucauld, avec tout ce qu'elle contient : peintures, dessins, cartons, etc., travail de cinquante années, comme aussi ce que renferment dans ladite maison, les anciens appartements occupés jadis par mon père et ma mère, à l'Etat, [...] à cette condition expresse de garder toujours - ce serait mon vœu le plus cher - ou au moins aussi longtemps que possible, cette collection, en lui conservant son caractère d'ensemble qui permette toujours de constater la somme de travail et d'efforts de l'artiste pendant sa vie. »

Testament de Gustave Moreau du 10 septembre 1897 (extraits).

Le musée Gustave Moreau ouvre ses portes en janvier 1903 au cœur du quartier de la Nouvelle Athènes. **L'accrochage, resté inchangé depuis, est celui que l'artiste et son légataire universel Henri Rupp (1837-1918) ont imaginé** : les tableaux sont accrochés à « touche-touche », sans soucis d'un parcours chronologique ou thématique. Les aquarelles du troisième étage exposées dans un meuble tournant et plus de 4000 dessins disposés dans des panneaux pivotants qui sortent de la muraille accentuent l'irréalité du lieu et de l'œuvre. La présentation de tableaux sur chevalets témoigne de ce que fut cet atelier avant de devenir un musée. **Sur quatre niveaux, la maison-musée dans laquelle sont conservées près de 25 00 œuvres, dévoile les multiples facettes du maître symboliste.**

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Gustave Moreau

14, rue de La Rochefoucauld
75009 Paris
Tél. : + 33(0) 1 83 62 78 72
www.musee-moreau.fr

Service programmation culturelle et publics :

Cécile Cayol : cecile.cayol@musee-henner.fr

Service communication et mécénat :

Eva Gallet : eva.gallet@musee-henner.fr

Accès

Métro : Trinité (M12), Saint Georges (M12), Pigalle (M2 et M12)
Bus : 26, 32, 43, 67, 68, 74, 81

Jours et horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés de 10h à 18h.

L'accès au musée est gratuit le premier dimanche du mois, la réservation est fortement recommandée. Le premier étage du musée (appartements) est fermé au public à partir de 12h30 le premier dimanche de chaque mois.

Tarifs

Plein tarif 8 €, Tarif réduit 6 €.

Billet unique permettant de visiter gratuitement le musée Jean-Jacques Henner dans les 72h.

Gratuité et réductions aux conditions des musées nationaux.